



ABONNEMENTS

Un an : Six mois
Suisse . . . Fr. 6» — Fr. 3» —
Union postale » 12» — » 6» —
On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant le Jeudi et le Dimanche à la Chaux-de-Fonds

ANNONCES

Provenant de la Suisse 20 ct. la ligne
» del'étranger 25 » » »
Minimum d'une annonce 50 cent.
Les annonces se paient d'avance

Organe de la Société intercantonale des Industries du Jura, des Chambres de commerce, des Bureaux de contrôle et des Syndicats professionnels.

Arts et métiers

La commission du Conseil national pour la législation sur les arts et métiers, réunie à St-Gall depuis hier, a accepté l'article 34 III de la Constitution fédérale selon la proposition du Conseil fédéral avec la teneur suivante :

« La Confédération est autorisée à établir des dispositions uniformes en matière d'arts et métiers. »

L'article 31 de la Constitution est accepté avec la restriction suivante :

« Les cantons sont autorisés à prendre des mesures au sujet de l'exercice du commerce et des métiers pour autant que la Confédération ne fait pas usage des dispositions contenues dans l'article 34 III, litt. e. Cependant, les dispositions cantonales ne pourront pas porter préjudice au principe de la liberté du commerce et des métiers. »

Le 1^{er} mai

Le 1^{er} mai s'est passé partout très tranquillement, sauf quelques bagarres inséparables de ce genre de manifestation.

En Suisse, la journée a été particulièrement calme et digne; la résolution identique suivante a été votée dans les diverses assemblées populaires :

A l'Assemblée fédérale de la Confédération suisse.

Messieurs les présidents,
Messieurs les conseillers nationaux,
Messieurs les conseillers aux Etats,

L'assemblée populaire soussignée, après avoir entendu un rapport circonstancié, a décidé à l'unanimité, en renouvelant les pétitions qui vous furent adressées le 1^{er} mai de l'an passé, de solliciter de votre part, par la voie de la législation et dans les limites du possible, les mesures nécessaires en faveur :

1. De la limitation de la journée de travail à 8 heures, sous réserve des circonstances spéciales impérieuses qui s'opposent à l'application de cette mesure.

2. De la lutte contre le chômage et des mesures préventives contre les conséquences économiques qui en résultent pour la classe ouvrière.

3. De l'intervention légale en faveur de l'organisation professionnelle ouvrière.

4. De la protection efficace de la liberté d'association des ouvriers et ouvrières salariés au service des employeurs de toute nature.

5. De la suppression de la police politique introduite ces dernières années.

Pour motiver nos vœux, nous n'avons qu'à nous baser sur tout ce qui a été allégué, depuis quelques années, par la parole, les écrits et la presse, au sein du peuple et des autorités; ce mouvement d'opinion vous est suffisamment connu. Nous nous permettons cependant de faire remarquer ici tout particulièrement que la réalisation de ces tendances est, au plus haut degré, dans l'intérêt de la force physique et morale du peuple suisse. Si la patrie veut faire face aux événements orageux qui s'annoncent dans la vie contemporaine des peuples, c'est, non pas avec un prolétariat asservi et écrasé qu'elle pourra le faire, mais seulement avec un peuple libre, sain et fort.

Nous travaillons de toutes nos forces et par tous les moyens en notre pouvoir à l'accomplissement de cette haute mission; c'est homme par homme et chaque jour que la population ouvrière suisse organisée apporte, dans cette œuvre, les sacrifices qu'elle ne compte plus. Nous osons donc espérer que les autorités, de leur côté aussi, interviendront et nous aideront pour le bien et le salut de tout le peuple suisse.

Quelques questions

La Réforme morale doit-elle précéder ou suivre la Réforme sociale ?

(Suite et fin)

Voici ma réponse : elle doit la précéder.

De tous les progrès le moins contestable et le seul incontesté, c'est le progrès matériel réalisé depuis un siècle. La science a progressé à pas de géant, et son application à l'industrie a eu des résultats admirables. Des inventions variées ont centuplé notre puissance; des découvertes fécondes ne cessent de multiplier nos ressources et nos richesses.

D'innombrables navires sillonnent les océans; un réseau de voies ferrées couvre les pays civilisés et pénètre dans les pays barbares. Une

union postale est en voie de s'étendre à tous les pays; la télégraphie met en communication instantanée les extrémités de la terre.

Unies par tant de liens, les nations devraient aussi être unies dans une solidarité fraternelle, par la réciprocité des services de chacun au profit de tous. Au lieu de cela que voyons-nous? Les nations civilisées, divisées par d'incurables défiances, séparées par des haines profondes, sont armées jusqu'aux dents, et les charges de cette paix armée les écrasent en attendant que la plus terrible des guerres les ruine complètement. Avons-nous au moins la paix sociale? Elle semble plus éloignée que jamais. Les grèves succèdent aux grèves et le rôle de la dynamite s'accroît. La haine du bourgeois, prêchée par de faux amis du peuple, pénètre dans les masses. Est-ce à dire qu'il n'y a aucun progrès social, nulle trace d'une réforme? Il serait injuste de le prétendre. Mais le mal est énorme et le danger va croissant.

Où est le remède? C'est la réforme morale. C'est à elle qu'il appartient de substituer la justice à la spoliation, l'amour à la haine. L'homme a la mission de remplir la terre, de la cultiver, de la disposer dans l'ordre et dans la justice : voilà les grands traits de cette réforme morale sans laquelle la réforme sociale est un arbre sans racines que la tempête va renverser.

Mais d'où nous viendra ce progrès moral? Quelle puissance est capable de déraciner de nos cœurs le hideux égoïsme avare et rapace, et de le remplacer par la vraie solidarité? Qui mettra fin au règne désastreux des hommes de proie et des hommes de joie? Il nous faut, dans une mesure croissante, des hommes de foi vaillante, de ferme espérance et d'infatigable dévouement. Nous avons besoin de ces serviteurs du Christ, sel de la terre et lumière du monde, dont la parole et l'exemple produisent, il y a 18 siècles, la plus féconde des révolutions.

Qu'il nous soit donné d'en haut un puissant réveil de vie chrétienne, et cette réforme religieuse et morale aura une fois de plus pour conséquence une réforme sociale réelle et féconde en bienfaits.

G. Steinheil,
Industriel à Rothau (Alsace - Lorraine).

Pour nous il n'y a pas de doute : La réforme sociale doit précéder la réforme morale.

On ne peut compter des bêtes sauvages si on ne leur donne constamment la nourriture nécessaire.

Le cannibalisme cesse dans une nation quand celle-ci peut avoir une nourriture meilleure; et des philosophes peuvent devenir des cannibales quand ils ne peuvent satisfaire leur faim qu'avec de la nourriture humaine.

La réforme sociale qui garantit à chacun un revenu suffisant en paiement d'un travail régulier, est le commencement de la réforme morale.

La morale, sans doute, n'est jamais entièrement absente de ce monde et c'est cette morale qui nous inspire le désir de la réforme sociale.

Mais en principe la misère amène l'abrutissement moral.

C'est donc la réforme sociale qui conduira à la réforme morale.

George-Jacob Holyoake,
Président d'honneur du Congrès coopératif de Carlisle et du 1^{er} Congrès coopératif français en 1885, historien des pionniers de Rochdale.

Je suis d'avis que la morale est la base, le fondement de toute construction sociale. Rien ne saurait, par conséquent, se relever ou se réformer dans la société sans se réformer ou se relever sur la base de la morale la plus pure. La réforme morale doit donc précéder la réforme sociale, tel qu'un soubassement solide la construction de tout bâtiment.

José J. D. Urbina,

Directeur du journal *El Previsor* (Espagne).

Exposition nationale suisse Genève 1896

Le comité de cette exposition nous adresse la pièce suivante, avec prière de la reproduire :

Aux autorités fédérales et cantonales
et aux sociétés et corporations.

Genève, avril 1893.

Messieurs et chers Confédérés,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que l'exposition nationale suisse à Genève en 1896, est entrée dans sa période de préparation, à la suite des encouragements très vifs qui nous ont été donnés de toutes parts.

L'idée d'organiser avant la fin du siècle une exposition suisse, semblable à celle si bien conduite en 1883 par nos confédérés de Zurich, a surgi de divers côtés et s'est manifestée à plusieurs reprises dans ces derniers temps.

Il importe en effet qu'en présence des tendances protectionnistes actuelles, la Suisse fasse tous ses efforts pour se procurer, par elle-même, les produits manufacturés dont elle a besoin.

Une exposition nationale offre dans ce but un vaste champ d'études; ces études ne peuvent être entreprises que par le concours de toutes les forces vives du pays, et par la comparaison loyale des moyens de production.

En outre depuis 1883, l'élaboration de la loi fédérale sur les brevets d'invention a créé un puissant élément de sécurité pour l'industrie. Nous croyons que cette mesure de justice est de nature à encourager les producteurs à prendre part à la joute nationale qui aura lieu pour la seconde fois dans notre pays.

Au point de vue patriotique, nous osons espérer d'une manifestation de ce genre, un rapprochement plus intime entre les travailleurs des différentes régions de la Suisse et le développement des relations commerciales entre les cantons et les confédérés. Du reste, la tendance à organiser des Expositions s'accroît partout, c'est la preuve de leur influence bien-faisante comme de leur utilité. Dans les circonstances actuelles, il est plus que jamais utile de montrer aux différentes nations ce dont nous sommes capables et de lever plus énergiquement encore que par le passé, le drapeau de notre production nationale.

Par une exposition suisse à Genève, Messieurs et chers Confédérés, nous atteindrons ces différents buts.

Les avantages de la situation géographique de notre canton nous autorisent à compter sur un nombre très grand de visiteurs et les résultats d'une entreprise pareille dans notre ville peuvent être considérables pour les industriels de la Suisse entière.

Genève, très fréquentée par les étrangers, dotée de forces motrices considérables, centre important de production et de consommation, est toute désignée pour attirer, d'un côté les producteurs, de l'autre les consommateurs dont la commune présence est une des conditions essentielles de la réussite d'une exposition.

Au moment où viennent de s'accomplir des changements importants dans notre régime économique, il est d'un intérêt général bien entendu de faire connaître et d'implanter chez nous plus que cela n'a été le cas jusqu'à ce jour, les produits de l'industrie suisse.

Toutes ces considérations ont été bien accueillies par l'assemblée générale des représentants de nos autorités fédérales et cantonales, des délégués des beaux-arts, de l'industrie et de l'agriculture, réunis à Berne le 21 décembre dernier, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Deucher. C'est avec enthousiasme, nous pouvons le dire, que cette assemblée a voté le principe d'une exposition nationale suisse à Genève en 1896.

Monsieur le conseiller fédéral Deucher a bien voulu accepter la présidence d'honneur de l'exposition et celle de la commission nationale. Un comité provisoire a été nommé à Genève pour mener à bien cette grande œuvre patriotique. Il compte sur votre collaboration et sur votre appui moral et matériel.

Sans cet appui, nous ne pourrions assurer le succès de l'entreprise grandiose dont nous désirons ardemment voir l'accomplissement pour la prospérité et pour l'honneur de notre chère patrie.

Nous faisons donc aujourd'hui un pressant appel à la bonne volonté, au dévouement de tous, et nous espérons recevoir de vous, dans le plus bref délai possible, un avis favorable.

Nous ajoutons qu'il sera procédé à la constitution d'une commission nationale de l'exposition. Cette commission sera convoquée dans le courant du mois de juin pendant la session des Chambres fédérales.

Nous saisissons cette occasion pour vous renouveler, Messieurs et chers Confédérés, l'assurance de nos sentiments patriotiques et dévoués.

Au nom du comité :

Le président, J.-E. Dufour.

Le secrétaire, Bécherat-Gaillard.

La criminalité en France

Le *Journal officiel* vient de publier le rapport, présenté au président de la République, par le garde de sceaux, sur le mouvement de la justice criminelle, pendant l'année 1889. Nous ne cessons de répéter, qu'il est vraiment étrange qu'une statistique d'un si haut intérêt ne puisse pas être tenue au courant plus rapidement. Nous n'avons ainsi que des résultats qui remontent déjà à quatre années en arrière. Il semble cependant que les documents officiels ne sont pas si difficiles à réunir qu'il faille si longtemps pour les mettre en ordre.

La partie vraiment importante de ce travail est celle qui se rapporte au mouvement de la criminalité, non seulement dans l'année spéciale dont il s'occupe, mais dans la période quaternaire qui l'a précédée. On peut aussi se rendre compte de l'état moral du pays. Les tableaux publiés aujourd'hui, s'il fallait les considérer comme un critérium assuré des progrès de la moralité publique, seraient de

nature favorable. Le nombre des affaires criminelles déferées au jury continue à décroître. De 3252 en 1886, il descend à 3164 en 1887, à 3126 en 1888 et à 2950 en 1889. Cette diminution est due en grande partie au désir qu'ont les juges d'instruction de correctionnaliser le plus possible les crimes pour en mieux assurer la répression; mais comme, d'autre part, le nombre des affaires correctionnelles n'a pas sensiblement augmenté — 190,139 en 1885 et 190,809 en 1889 — l'amélioration de la criminalité en général est incontestable dans cette période. Enfin, les tribunaux de simple police ont eu à prononcer sur 369,734 contraventions, alors qu'en 1888 elles en avaient jugé 372,180.

Evidemment on ne peut pas tirer de ces faits, la preuve que nous avons progressé dans la voie du bien, mais il faut pourtant en conclure que nous n'avons pas retrogradé dans la voie du mal, et c'est quelque chose.

Comment on fabrique une montre de précision

Le Moniteur de l'horlogerie et de la bijouterie raconte l'amusante histoire suivante :

Depuis près d'un an, on savait que le président de la République devait venir à Besançon, au mois de mai 1890.

Trente jours seulement avant les fêtes, on eut l'idée de lui offrir une montre; on se décida pour un chronomètre de première classe avec répétition de minutes : une pièce de haute valeur.

En ce peu de temps, on voulut fabriquer complètement la montre à Besançon et tirer le mouvement du lingot de métal à l'école d'horlogerie.

La montre fut prête pour les fêtes; on la montre à M. Carnot, qui s'extasia sur la finesse du mécanisme, sur la splendeur de la décoration.

Mais, comme il allait la mettre dans son gousset, on lui fit observer que la montre n'avait pas encore passé chez le régleur de précision, qui devait la retoucher pour lui faire obtenir un bulletin d'observatoire de première classe. On lui promit de la lui faire parvenir à Paris, dès qu'elle aurait son bulletin, c'est-à-dire dans une soixantaine de jours.

Deux mois, trois mois se passèrent : M. Carnot ne vit rien venir. Dix mois, un an, dix-huit mois, toujours rien.

Voici ce qui se passait : dans la précipitation apportée à la fabrication de la montre, elle n'était pas tout-à-fait apte aux épreuves de haute précision. Le premier régleur qui l'avait tenue l'avait rendue encore plus inapte à ces épreuves, et l'on se démenait, mais en vain, pour pouvoir lui donner le degré de précision nécessaire à l'obtention d'un bulletin de première classe.

Du mouvement, on pouvait faire une très bonne montre, un demi-chronomètre même, mais non un chronomètre mathématique de première classe.

De guerre lasse, on changea le mouvement, qu'on remplaça par un finissage suisse terminé à Besançon, et l'on fit de-

poser le tout, furtivement, à l'Elysée. Ce qu'on a-ri au Palais national.

C'est égal, les horlogers bisontins ont une manière bien bizarre d'entendre la publicité.

Au fond, c'est la seule chose qui différencie leurs montres de celles d'outre-Jura. Malheureusement, c'est beaucoup, à notre époque.

Les faillites aux Etats-Unis

On vient de publier, aux Etats-Unis, un livre curieux sur les faillites qui ont eu lieu en 1890, 1891 et 1892. Cette dernière année a vu 10,270 faillites avec 54,774.106 dollars d'actif et 108,595,248 de passif. L'auteur en a examiné et contrôlé les causes diverses qu'il a classées comme suit :

Causes	Nombre	Actif Dollars	Passif Dollars
Incompétence	1906	6,599,692	13,445,228
Inexpérience	532	1,436,649	3,320,954
Capital insuffisant	3343	15,209,975	23,576,617
Crédits indépendants	410	2,639,736	4,672,267
Faillites des correspondants	196	3,532,469	7,199,045
Extravagance	148	819,942	1,707,050
Négligence	311	812,761	1,750,364
Concurrence	180	617,717	1,283,845
Désastre	1,974	15,425,349	28,031,944
Spéculation	197	4,132,620	7,613,610
Fraude	1063	3,547,696	10,294,274

On voit que, sauf pour les banqueroutes frauduleuses, la proportion de 50 % d'actif rend sensible la même. On voit aussi l'influence de la chance dans le vocable « désastre » et enfin l'insuffisance du capital démontre combien l'axiome *audaces fortuna juvat* est fallacieux.

IMPORTATION ET EXPORTATION D'HORLOGERIE pendant le mois de janvier 1893.

Métaux, orfèvrerie et bijouterie	Importation		Exportation		Quantité importée dans la même période 1892	Quantité exportée dans la même période 1892
	Kilo	Valeur	Kilo	Valeur		
Or non ouvré	306		89		235	78
Or monnayé	122		140		576	60
Argent non ouvré	3,889		595		4,469	766
Argent monnayé	1,790		12,238		4,100	12,521
Or, argent, platine, laminés, etc.	414		135		519	239
Orfèvrerie d'or et d'argent; bijouterie vaie	550		94		547	143
Horloges et montres						
Horloges à poids	14		6		6	—
Pendules à ressort, américaines ou de la Forêt-Noire	25		—		28	—
Autres pendules à ressort	16		—		9	—
Pièces à musique	6		—		4	—
Montres en boîte de nickel, etc.	198		—		Plèces 6,541	257
Montres en boîte d'argent	57		—		703	91,221
Montres en boîte d'or	44		—		778	168,983
						35,870

Contrôle fédéral des ouvrages d'or et d'argent Poinçonnements du mois d'avril 1893.

Bureaux	Boîtes de montres or	Boîtes de montres argent	Total
1. Bienne	1,185	29,864	31,049
2. Chaux-de-Fonds	25,816	3,106	28,922
3. Fleurier	551	7,830	8,381
4. Genève	1,775	4,409	6,184
5. Granges (Soleure)	46	19,022	19,068
6. Locle	6,187	3,702	9,889
7. Neuchâtel	—	1,011	1,011
8. Noirmont	856	8,579	9,435
9. Porrentruy	528	18,962	19,490
10. Saint-Imier	—	13,056	13,056
11. Schaffhouse	116	4,470	4,586
12. Tramelan	1,088	30,680	31,768
TOTAL	38,148	144,691	182,839

Si l'on compare ces résultats à ceux du mois de mars, on trouve qu'il y a diminution de 2153 boîtes en or, de 44902 boîtes en argent, soit une diminution totale de 47055 boîtes.

Cote de l'argent du 3 Mai 1893

Argent fin en grenailles . . fr. 143.50 le kilo.

Bureau fédéral des matières d'or et d'argent.

Berne, le 2 mai 1893.

On demande à acheter de ren-contre un 2103-2

MOTEUR A PÉTROLE

de 1 1/2 à 2 chevaux, complet et en très bon état.

Adresser les offres à **A. Cudel**, mécanicien à **Bienne**.



MATILE-MATHEY

CHEMISIER

— BIENNE —

Fabrication de pochettes pour montres. 2080

Maison d'Agence et de Commission pour l'horlogerie

A. HORNSCHUH

Francfort s. M. - Sachsenhausen

Importation 2090-2
Transit. — Exportation.

On se charge de la réexpédition des envois d'horlogerie provenant de France ou d'autres pays.

FABRIQUE D'HORLOGERIE ALBERT SÉMON, St-Imier

Montres or, argent et acier fantaisie de toutes variétés 10, 11 et 12".
Montres cal. savonnettes boules argent et acier, richement décorées.
10" contours or, argt., argt. doré et acier, boules cristal variées, à chainettes ou châtelines.
Boules Presse lettre 30" ancre et cylindre, trotteuses au centre.
Montres 16 et 19" argent, acier et aluminium ancre et cylindre, trotteuse au centre.
18" acier, argent et galonné, cylindre et ancre. 1993-10
Sur commande, tous les genres.

Un commerçant

qui a visité pendant 10 ans les horlogers de toutes les provinces d'Allemagne, au courant de la fabrication d'ébauches et de l'établissement ainsi que de la correspondance allemande et française et de la tenue des livres, grande connaissance des outils et fournitures d'horlogerie pour l'exportation, désire occasionnellement changer sa place. Références et certificats de 1er ordre. Adresser les offres sous initiales **P. S. 303** au bureau du Journal. 2094-1

Appareil à revenir avec thermomètre

Méthode spéciale, de plan-tage, perçage du barillet et des moyennes, et du sertissage de l'échappement pour parfaite interchangeabilité.

Charles HOURIET, horloger-technicien à **COUVET** 1893-32

VERRES de MONTRES

en tous genres

Vente en gros et détail

Boules variées et couleurs de 7 à 60 lignes.

PRIX RÉDUITS

A^{TE} GINDRAUX

Industrie, 4, BIENNE. 1818-22

Fabrique de Verres de Montres en tous genres 2089-7

Ancienne maison TASTOIX & BASTARD

J. BASTARD & REDARD

21, Quai des Bergues, 21

A GENÈVE

Contrat d'apprentissage

Le seul approuvé

par Mr Robert Comtesse, Conseiller d'Etat.

3^{me} édition

Prix 25 centimes

NOUVEAU LIVRE DE MÉNAGE avec rubriques spéciales, durant 4 ans

— Prix fr. 3 —

Baux à loyer — Baux à ferme

En vente chez les éditeurs, MM. Sauser & Häfeli, Imprimerie horlogère, Chaux-de-Fonds.

A VENDRE à prix réduits

Ouvrages horlogers et scientifiques, livres divers (liste sur demande); Montres égrenées, revêts, pendules, régulateurs, sonneries électriques, téléphones, etc. — Une marmotte pour horlogerie; une machine à écrire.

Charles GROSS fils, St-Imier.

IMPRIMERIE

de la FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE Chaux-de-Fonds

Déclarations de douane) Types officiels
Bulletins d'expéditions) avec Raison sociale, etc
Economie de temps et d'argent, pour MM. les fabricants d'horlogerie.

AVIS

aux

Fabricants d'Horlogerie

Cadrons finiqués émaux transparents de toutes couleurs et formes, sur plaques argent fin, produisant les plus brillants effets. 2086-0

Prix sans concurrence

César Wuilleumier

3, Rue du Puits, 3
CHAUX-DE-FONDS

AVIS

AUX

Fabricants de Cadrons et Emailleurs

Le soussigné à l'honneur de prévenir MM. les fabricants de cadrons et émailleurs, qu'il a chargé M. **Georges Leuba**, avocat, de poursuivre à teneur de la loi quiconque contrefera ou imitera ses produits qui font l'objet du Brevet fédéral n° 502.

La Chaux-de-Fonds, mars 1893.

2066-1

J. WYSS, fils.

Agences internationales de Renseignements commerciaux

ET

BUREAUX D'AFFAIRES Louis Soguel

LA CHAUX-DE-FONDS

LE LOCLE

Rue Léopold-Robert, 25a — Rue Bournot, 326

Gérances; — Recouvrements; — Représentation devant les tribunaux civils et pénaux, etc., etc., etc. 2065

Fabrique de montres

Une fabrique de montres, faisant l'ébauche et outillée d'après les procédés les plus modernes, cherche

un Chef de Fabrication

capable de diriger la fabrication jusqu'à complet achèvement de la montre, prête à être livrée.

On donnera la préférence à une personne conduisant actuellement une fabrication d'horlogerie. — Des références et preuves de capacités sont exigées. 2096-3

Adresser les offres sous chiffre **A. K. 209** au bureau du journal.

LÉON DROZ, CHAUX-DE-FONDS

Temple Allemand, 49

MAISON ÉTABLIE EN 1881

Remontoirs cylindre depuis 5 lig. } montres repassées en second.
Remontoirs ancre depuis 8 lig. }
Pièces-boule 5-8 lig., cylindre et ancre, pour pommeaux de cannes, breloques et bijoux divers.
Ancres anglais 3/4 plat, 1^{re} qual., 14-19 lig. 2101-6
Genres bon courant, cylindre et ancre 11-15 lig., pour tous pays.

THE MARINE, INSURANCE COMPANY, LIMITED

Transport-Versicherung. — Assurances transport.

Fondée à Londres en 1836.

Capital fr. 25,000,000. — Réserve fr. 12,000,000.

Assurances du transport de valeurs et de marchandises, par terre et par eau, par polices spéciales, d'abonnement et en bloc. — Assurances de corps de bateaux à vapeur. — Assurances de voyages.

Sécurités de premier ordre. — Conditions avantageuses.

Prière de s'adresser pour tous renseignements au directeur, fondé de pouvoirs pour la Suisse, M. **Alfred Bourquin**, à Neuchâtel, ou aux agents dans les cantons. 2075-47



AVIS

Le soussigné porte à la connaissance de tous ceux que cela peut intéresser et particulièrement MM. les monteurs de boîtes, qu'il poursuivra juridiquement et avec toutes les rigueurs de la loi, quiconque contrefera ou imitera son

Nouveau système de boîtes de montres avec carrure invisible, fixe ou mobile. Brevet N° 4354.

Le présent avis est fait afin que personne ne puisse prétexter ignorance. 2004-3

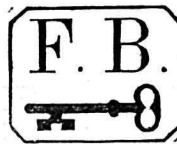
St-Imier, avril 1893.

Robert Gygax,
fabrique de boîtes.

NOUVELLE BOÎTE DE MONTRE ÉCONOMIQUE ET IMPERMÉABLE de F. BORGEL, fabricant, à Genève



Marque de Fabrique



déposée



Brevetée dans tous les pays

Les contrefacteurs seront poursuivis avec toutes les rigueurs de la loi.

Fig. 2



Fabrication en toutes grandeurs et pour tous genres de mouvements en or, argent, acier et plaqué or

Extrait du „Journal suisse d'Horlogerie“, revue horlogère universelle, numéro d'avril 1892, publiée sous les auspices de la Classe d'industrie et de commerce (Société des Arts de Genève):

«Le mouvement est fixé dans un cercle fileté à l'extérieur (fig. 2) qui l'entoure sur toute sa hauteur, et qui une fois vissé dans la boîte, vient s'appuyer au fond de celle-ci, constituant ainsi un garde-poussière dont l'efficacité va même jusqu'à la plus complète imperméabilité.»

«Il ressort de l'innovation de M. F. Borgel un avantage qu'il est bon de constater, c'est la solidité acquise par une boîte légère due au fait que le cercle appuie au fond de la boîte, tendant ainsi et le fond et la carrure. Ce fait, joint à la simplicité de la construction de la boîte et à la suppression de la cuvette, justifie la mention d'économique dont nous avons qualifié cette nouvelle boîte. 1789-9

L'emboîtement du mouvement dans ce cercle est fait de manière que lorsque le vissage est opéré à fond, le midi se trouve à sa place vis-à-vis du pendent. Un petit ressort d'arrêt en assure du reste la stabilité.»

NB. Les mouvements étant fermés hermétiquement, il en résultera une économie de nettoyage pour le particulier. — Il est également facile de sortir son mouvement pour en retoucher le réglage, et pour l'acheteur en reconnaître la qualité; une application très heureuse a été jointe pour les personnes qui désirent supprimer la vis au pendent. Il suffit de tirer la couronne disposée à ressort pour en dégager la tige du mouvement, qui maintenue ainsi au dehors par un retien à l'intérieur du pendent, permet de dévisser et de remettre le mouvement avec facilité. La couronne ne peut s'échapper de son pendent.

L'économie de matière est en moyenne de 30 à 40 pour cent.

Marque



déposée

ANNO 1854

FABRIQUE d'HORLOGERIE

Louis MULLER & Co

BIENNE (Suisse) Rue Centrale 18

SPECIALITÉS: Remontoirs 10 et 11", acier, argent, or et celluloïde, en boîtes de toutes façons. Boules, demi-boules, breloques, chaînes, bracelets, broches-montres, pendulettes et autres combinaisons de l'horlogerie avec la bijouterie. Montres carrées 10" et 18".

Boules presse-lettres 28" avec et sans étriers.

Doubles chronographes brevetés.

1846-24

Fabrique d'aiguilles de montres pour tous pays

Exportation. — Etablissement

MELCHIOR KEUSCH

Fleurier, Canton de Neuchâtel, Suisse.

Nouveau! AIGUILLES A PORTRAITS Nouveau!

Modèles déposés N° 328, 350 et 393	N° de fabrication	188	—	—	L'empereur de Russie et Sadi Carnot.
		187	—	—	L'empereur et l'impératrice de Russie.
		192	—	—	L'empereur d'Allemagne.
		191	—	—	République.
			—	—	Le Président de la République française.

Aiguilles en acier, en composition, Louis XV et à pierres.

Prix modérés. — Qualité garantie. — Echantillons et prix-
(N. 8117 C) courant franco et gratis sur demande. 1851-12